

◆ **L'autorité des saints. Perspectives historiques et socio-anthropologiques en Méditerranée occidentale**, sous la direction de Mohamed KERROU, Paris, 1998, 357 p. (Collection Éditions Recherche sur les Civilisations).

Ce travail collectif sur l'autorité des saints en Méditerranée occidentale propose un ensemble de textes plus riches les uns que les autres, qui mettent l'accent sur la variété des modalités du phénomène selon l'époque et le lieu pris en compte. L'originalité et la force de cette collection d'articles découlent de sa grande cohérence. Loin d'une " compilation " de travaux éparés, il s'agit d'une mise en regard, d'une confrontation des formes de piété dans deux espaces distincts mais voisins, la Méditerranée chrétienne et le Maghreb musulman. La combinaison des approches historiques, sociologiques et anthropologiques permet de rendre compte de la longue



cette thématique, ainsi que des niveaux multiples de la prégnance des figures saintes dans les sociétés méditerranéennes. De plus, ce pluralisme fait ressortir la richesse de chaque situation particulière. Comme le dit L. Valensi : *Le principe, c'est que les modes de croyance ont une histoire, de même que les supports physiques de ces croyances (ville, église, zaouïa, itinéraire de la dévotion) ou leur support symbolique. C'est à la*

tentation de trouver le même et l'archaïque sous tous les phénomènes datés et localisés qu'il faut résister. C'est aux variations, aux transformations, plutôt qu'aux structures et aux continuités, que l'attention devra se porter (p. 353). Les différentes contributions sont organisées selon trois axes : " Figures et formes de la sainteté " où les saints y sont comparés à d'autres figures du champs religieux ou politique, tels le martyr A. Rousselle, le *majdûb* H. Rachik, ce " fou mystique " à la fois respecté et craint, ou encore l'évolution des modèles féminins de sainteté en occident, analysée par A. Vauchez. Le deuxième chapitre, " *Espaces et lieux de la sainteté* ", regroupe des études qui prennent comme point de départ des lieux et parcours inclus dans un itinéraire religieux. I. Melliti y démontre la polyvalence d'une zaouïa tijanniyya de Tunis, espace domestique ou rituel selon les heures, et E. Pace analyse la place de Saint Antoine comme étant le point focal symbolique de tout l'espace urbain de la ville de Padoue. Le troisième axe développe la problématique de " *Saintetés, savoirs et autorité* ". Les auteurs traitent de la *construction sociale de la sainteté*, en rapport à l'affirmation d'une identité sociopolitique propre. " L'autorité des saints " est un livre majeur pour la finesse des analyses qu'il regroupe, et la vision comparative qu'il présente.

◆ **Eric GOBE, Les hommes d'affaires égyptiens : démocratisation et secteur privé dans l'Égypte de l'infitah**, Paris, Karthala, 1999, 290 p.

La question à la fois ancienne et d'actualité - pour cause d'ouverture économique, de libre échange et de mondialisation - des liens entre libéralisme économique et démocratie politique est ici revisitée à travers l'étude du rôle des hommes d'affaires dans les mutations politiques et économiques de l'Égypte contemporaine. L'abandon du modèle socialiste nassérien à la fin des années soixante pour une politique d'infitah donnait-il l'opportunité aux " hommes d'affaires " de devenir les fers de lance de la démocratisation du système



politique égyptien ? Les constats dressés par l'auteur n'incitent guère à l'optimisme. Les caractéristiques mêmes de ce groupe social, où la bourgeoisie pré-nassérienne et les anciens cadres du secteur public et de l'administration sont fortement représentés, sa pratique " familiale " des affaires dans la détention du capital et la gestion des entreprises (" *la révolution managériale [...] ne s'est pas produite en Égypte* ") et son incapacité à s'organiser de manière efficace dans le cadre d'associations qui sont largement contrôlées par l'Etat, clientélisées et sans moyens significatifs, tout cela ne prédispose pas à peser sur le pouvoir politique vers des pratiques plus démocratiques. Aussi les chefs d'entreprise préfèrent-ils présenter leur candidature aux élections sur les listes du parti gouvernemental plutôt que sur celles des partis libéraux. Et comme les hommes d'affaires sont par ailleurs tenus par l'Etat dans une économie juridique des relations fondée sur l'incertitude - on trouvera dans l'ouvrage de bonnes illustrations des registres utilisés - et une forte imbrication du public et du privé, et que d'une certaine manière ils en profitent, tant qu'ils n'en sont pas les victimes, on peut craindre que dans un tel Etat " mou ", *le scénario démocratique... [n'apparaisse] guère envisageable à court terme. Il reste pourtant que les conséquences évoquées de l'approfondissement de l'ouverture économique, notamment en termes de fiscalité, pourraient déstabiliser le pacte social et changer la donne... à court terme.*

◆ Yves GONZALEZ-QUIJANO, *Les gens du livre. Édition et champ intellectuel dans l'Égypte républicaine*, Paris, CNRS Éditions, 1998, 240 p.

Les études sur les intellectuels dans le monde arabe sont légion : les intellectuels sont au centre de travaux sur les élites et d'une histoire des idées qui fournissent actuellement des points de repère, permettent des comparaisons entre des contextes nationaux et des profils que la colonisation puis la décolonisation ont fortement marqués. Il manquait pourtant à cet acquis une approche des conditions objectives de la vie des acteurs, producteurs, diffuseurs et consommateurs de l'écrit. En Égypte, premier pays d'édition dans le monde arabe, le livre génère une violence politique déclarée. En ciblant le

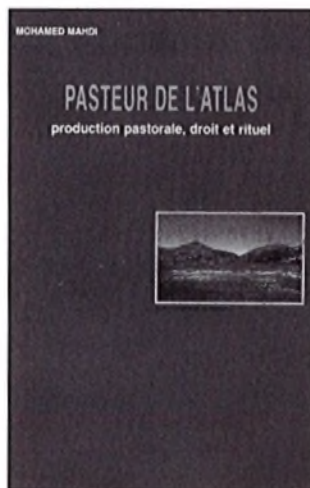


champ éditorial, Yves Gonzalez-Quijano permet de lire l'ensemble des données matérielles, idéologiques, sociales et politiques qui dessinent les contours de la vie intellectuelle dans ce pays-culte et repère pour l'ensemble du monde arabe. L'enquête remonte jusqu'au XIX^{ème} siècle (début de l'introduction de l'imprimerie en Égypte), passe par la période de la *Nahdha* pour arriver aux évolutions récentes (périodes de Nasser, Sadate et

Moubarak) de la vie du livre. L'ouvrage se divise en deux parties, conciliant deux approches : par " le haut " (les politiques) et par " le bas " (les pratiques). La première partie décrit les étapes et les avatars de politiques culturelles défaillantes et les tensions qui ont empreint les relations entre le pouvoir et les intellectuels jusqu'à la crise. Le deuxième volet donne la mesure des évolutions successives, matérielles et techniques de la production, de la diffusion et de la consommation de l'imprimé. Les orientations idéologiques de l'islam ont progressivement investi cette puissante innovation comme moyen de communication puis de maîtrise des normes et valeurs symboliques. La culture à référence religieuse domine maintenant au sein d'une diffusion de plus en plus " populaire ", ce qui repose la question de l'audience et de la consécration des nouveaux médiateurs culturels. L'appareil bibliographique dresse une liste précieuse des études peu nombreuses qui parsèment la connaissance encore insatisfaisante de l'édition dans le monde arabe ; trois index multiplient les accès à un domaine qui reste au cœur des enjeux culturels en Égypte et dans le monde arabe et musulman et permet de mieux appréhender les processus d'évolution de l'intellectuel dans ces sociétés.

◆ MAHDI Mohamed, *Pasteurs de l'Atlas : production pastorale, droit et rituel*. Préface de Mohamed TOZY, Publication réalisée avec le concours de la Fondation Konrad ADENAUER, Casablanca, 1^{ère} édition 1999, 347 p.

La production sociologique sur le fait religieux au Maroc est relativement abondante. Elle peut être classée en deux courants de pensée. Le premier, celui de l'anthropologie sociale, met l'accent sur les structures sociales, les institutions politiques... Le second, celui de l'ethnologie religieuse portait plutôt l'attention sur les phénomènes religieux et leur place dans la vie des berbères. Un des objectifs de ce travail est de montrer toute l'importance du phénomène religieux dans l'explication et la compréhension des phénomènes relatifs à l'organisation pastorale et l'intérêt d'associer ces deux



points de vue dans une même démarche. Ceci en explorant les relations entre l'organisation pastorale, le rituel et la production de normes juridiques. Deux hypothèses structurent l'ensemble de cette analyse. L'existence d'une dynamique du collectif et de l'individuel qui traverse la vie pastorale du groupe et s'exprime, particulièrement, à travers la célébration du culte, l'utilisation de l'espace et les techniques de

conduite des troupeaux. La production pastorale apparaît comme une activité domestique commandée de manière autonome mais se déroulant dans un cadre communautaire qui lui est nécessaire et que représente *lajmaa't*. Les rites et les croyances relatifs à l'élevage constituent des documents incontournables pour accéder à la compréhension de l'organisation pastorale. Car les rituels observés emmagasinent des représentations que leurs auteurs se font d'eux-mêmes, de leur bétail, de leur environnement, de leurs divinités, des rapports sociaux, de leurs sociétés en général. Adoptant la monographie comme outil méthodologique par ce qu'elle permet comme collecte d'information, d'analyse et de réflexion théorique, l'auteur analyse dans la première partie le fonctionnement du groupe dans ses quartiers d'hivers, espace de résidence et de production. Il fait la démonstration de la place importante qu'occupe le fait religieux dans l'organisation pastorale et en tant que principe structurant du groupe. La seconde partie porte sur les activités pastorales sur les hauts plateaux. Cette transhumance est accompagnée d'une vie religieuse intense, qui interfère avec la structure globale de la société, de son système juridique et culturel.